

# « On a trop tiré sur la corde »

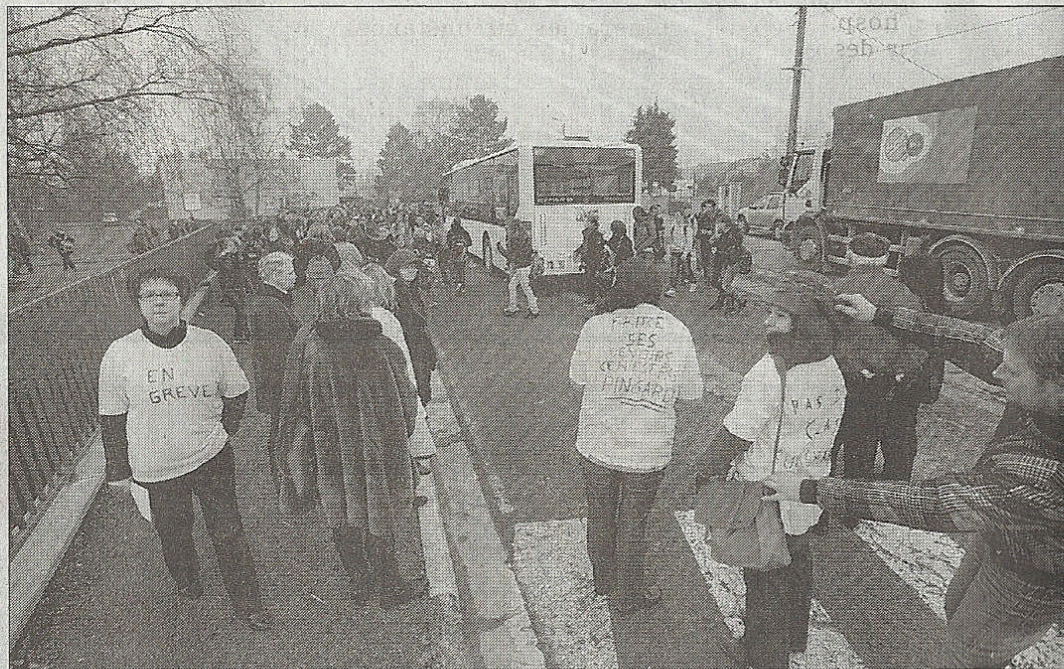
HIER MATIN, à 8 h 30, les élèves du collège Saint-Exupéry, à Thierville, ont été accueillis par leurs professeurs en grève à l'entrée de l'établissement. « On est descendu du bus et on a vu que tout était bloqué », raconte Elodie, élève en classe de 4e. Avec ses camarades, elle a découvert le mouvement de grève massivement suivi par les enseignants de son établissement. « C'est inédit », assurent les profs. « D'habitude, nous ne sommes que trois ou quatre à suivre le mouvement de protestation. Aujourd'hui, sur les 33 enseignants normalement en service, nous sommes 29 grévistes », note Martine Tylkowski, enseignante en histoire-géographie.

Sans vraiment se passer le mot, les profs de Saint-Ex ont simplement eu envie de répondre favorablement à l'appel à la grève. Ils voulaient marquer un grand coup. Pendant une semaine, ils ont travaillé à la rédaction d'un tract qu'ils ont distribué, hier matin, aux automobilistes et donc aux parents d'élèves qui circulaient devant le collège. Première cause de mécontentement : la dotation horaire en baisse. Chiffres de l'Inspection d'académie à l'appui, Martine Tylkowski rappelle que le collège thiervillois, qui compte cette année 437 élèves pour une do-

tation de 551 heures, aura l'an prochain 449 élèves pour une dotation de 546 heures. Soit douze élèves de plus et cinq heures d'enseignement en moins. « Je ne sais pas comment on va pouvoir enseigner l'an prochain », s'inquiète-t-elle.

## « Ce sont des générations d'élèves que l'on sacrifie sur l'autel des économies »

Au-delà des suppressions de postes annoncées au niveau national, les enseignants de Saint-Exupéry rappellent qu'aujourd'hui, le métier de professeur est de plus en plus difficile. « On note de gros problèmes de comportement chez nos élèves et le niveau général baisse. La tendance s'inverse par rapport aux années précédentes. Désormais, on a de plus en plus d'élèves avec un niveau très faible. Et ceux qui sont en difficulté sont noyés dans la masse. » Un constat relevé également par une de ses collègues de français. « On a trop tiré sur la corde depuis trop d'années, fatalement, à un moment, elle cède », estime cette enseignante qui s'interroge. « Choisit-on de faire des enfants incultes ou les citoyens de demain ? » Pour Martine Tylkowski, « ce sont des générations d'élèves que l'on sacrifie sur l'autel des économies. Il faut mettre un terme à la casse de



■ Les enseignants du collège Saint-Exupéry, de Thierville, ont organisé une action coup-de-poing, hier matin. Sur 33 enseignants en service, 29 étaient grévistes.

Photo Franck LALLEMAND

l'école publique ».

Hier, les jeunes ont été accueillis en salle de permanence par les profs ou les surveillants non grévistes. Devant l'établissement, les enseignants mobilisés ont ensuite rejoint Bar-le-Duc pour participer à la manifestation départementale. Ils ont également profité de cette journée de grève pour préparer un texte de motion qu'ils envisagent de lire, ce soir, à l'occasion du conseil d'administration du collège.

Léa BOSCHIERO

## Mouvement très suivi à Verdun

► Dans les collèges et lycées de Verdun, la grève a été très suivie. La palme a été remportée par le lycée Fournier, d'habitude moins actif. L'établissement comptait hier dans ses rangs 80 % de grévistes, se plaçant devant Freyssinet (70 à 75 %) et Margueritte (45 %). Les collèges Buvigniers et Barres affichaient, quant à eux, de 45 à 55 % de grévistes. « Nous calculons ces statistiques sur le nombre de professeurs qui devaient travailler et qui n'ont pas pris leur poste », explique Djamel Djelouat, secrétaire général d'Educ'action 55. Hier matin, devant le lycée Fournier, professeurs et parents se sont réunis devant la grille de l'établissement pour dénoncer les suppressions de postes et les conditions de travail des enseignants.